



**Les étudiants demandaient à pouvoir poursuivre des formations Bac +5**

**SYLVIE JAFFRÉ,** directrice de l'école MBway, à propos du lancement, à Vannes en septembre, de cette « Management & business school ». Une cinquantaine d'étudiants suivront les cours des nouveaux Bachelor business manager, Master management du développement commercial et entrepreneuriat et Master management ressources humaines. Deux nouveaux diplômés « à fort potentiel » pourraient à moyen terme voir le jour.



Les données collectées par l'association Riem sur les AlgoBox\*, installées en presqu'île de Rhuys, intégreront le futur observatoire.

**LITTORAL**

# UN 1<sup>ER</sup> OBSERVATOIRE CITOYEN

Les scientifiques n'ont pas les moyens de suivre régulièrement la mutation du littoral morbihannais. Pour pallier le manque de données, ils vont déployer un observatoire participatif 2.0 du trait de côte.

**L**es 905 km de côtes du Morbihan regorgent de milieux naturels riches et abritent des espèces remarquables. Mais les évolutions climatiques couplées à la pression des activités humaines fragilisent cet environnement. Une grande partie du littoral subit une érosion qui menace les écosystèmes, les habitats naturels et fait grimper les risques de submersion marine dans certaines communes.

Pour mieux appréhender ces phénomènes, les scientifiques doivent collecter des données sur le terrain. Pas de façon épisodique sur un ou deux sites, plutôt sur le long terme et sur un territoire étendu. « Nous n'avons pas les moyens humains ni financiers pour assurer ces suivis à haute fréquence », admet Mouncef Sedrati, du laboratoire Géosciences marines et géomorphologie du littoral (GMGL) de l'Université Bretagne-sud (UBS).

Les chercheurs souhaitent déployer un outil permettant d'analyser l'évolution physique du littoral et celle de sa biodiversité en créant le premier observatoire citoyen du trait de côte en métropole<sup>1</sup>. Il va réunir, pour la première fois, les gestionnaires, les scientifiques, les habitants et les associations. D'après Mouncef Sedrati, les élus -notamment le Département qui accompagne la réflexion- espèrent que l'outil les aidera à repenser les modes de gestions des espaces littoraux face à la montée du niveau de la mer. Le Muséum national d'histoire naturelle (MNHN), qui détient un recul de plus de 20 ans

sur le déploiement de sciences participatives en France<sup>2</sup>, notamment avec son projet 65 millions d'observateurs, est aussi de la partie. Plusieurs observatoires participatifs pourraient ainsi voir le jour en Bretagne pour une étude associée des sédiments et de la biodiversité. « Il est très probable que la dynamique du haut de grève atténuée ou accentuée le phénomène d'érosion marine, explique Christian Kerbiriou, maître de conférences au MNHN. Nous souhaitons utiliser la force de ce réseau participatif pour observer le comportement des algues face au réchauffement climatique. »

Concrètement, les habitants et associations, formés à un protocole simple mais rigoureux, pourront photographier par exemple trois échelles graduées installées sur une plage. Restera à transmettre leurs infos fiables sur la circulation du sable sur ce rivage via un site Internet. Aux scientifiques de les analyser. Une solution innovante, peu coûteuse, qui sensibilisera aussi les citoyens aux conséquences de l'érosion sur l'environnement.

Quelques sites vont être identifiés dans les mois à venir dans le Morbihan pour débiter l'expérience. Objectif pour le MNHN : qu'un maximum de sites soient suivis d'ici trois ans, à l'échelle de la Bretagne. ● **Elodie Banner-Mouate**

1. L'unique réseau participatif de suivi du rivage se trouve en Nouvelle-Calédonie.

2. Oiseaux de jardins, papillons, chauves-souris, etc.

# 108

C'est le nombre de places que comptera une nouvelle salle de conférence à Vannes. La Ville a budgété en février une enveloppe de 120 000 € pour aménager un amphithéâtre inexploité au Palais des arts et des congrès (Pac) depuis la création du bâtiment en 1971 (lire *Le Mensuel* n°125). « Mais nous n'utiliserons certainement qu'entre 80 000 et 100 000 € », estime le maire David Robo (LR). Les services municipaux doivent lancer les études ce mois-ci. Le début des travaux est espéré en septembre pour une livraison avant 2018. Evoquée depuis plus de dix ans, la salle sera ouverte aux associations « et à ceux qui en feront la demande » pour des conférences, des assemblées, des séminaires, etc. « Il manquait une infrastructure de cette taille à Vannes », justifie l'édile.